SCHEDA DI CANDIDATURA

Documentazione del progetto:

Prochain arrêt : l'Union Européenne!

Redatto per *CertiLingua®*

Nome del docente referente *CertiLingua®*

Data 28 giugno 2019

Prochain arrêt : l'Union Européenne!

INDEX

- INTRODUCTION …… P.4
- REALISATION DU PROJET …… P.6
- CONCLUSION …….. P.17
- BIBLIOGRAPHIE …….. P.18

INTRODUCTION

En octobre j'ai pris part à une expérience d'interrail, qui a duré une semaine, pendant laquelle j'ai eu la possibilité de visiter les trois merveilleuses villes d'Amsterdam, Bruxelles et Strasbourg.

J'ai eu la chance de gagner deux billets Global Pass Interrail, qui permettent de voyager sur la plupart des trains européens et d'accéder aux services de 37 compagnies de train et de ferry, grâce à un concours organisé par l'Union Européenne. Ce concours a été mis en place seulement pour ceux qui ont fêté 18 ans en 2018 : il fallait juste s'inscrire sur internet et répondre à des questions qui avait comme thème l'Union Européenne. Son but est de promouvoir la culture parmi les jeunes, leur donnant la possibilité de voyager gratuitement dans toute l'Europe. On pouvait choisir de partir individuellement, en couple, ou en groupe et personnellement j'ai choisi de voyager avec une amie de mon âge qui fréquente mon lycée. Nous avons reçu les billets par poste et on a organisé notre itinéraire en prenant en considération des villes, assez proches entre elles, qu'aucun de nous deux n'avait encore visitées et qu'on avait envie de découvrir. Donc on a commencé à organiser notre trajet en réservant les différents trains en vérifiant les correspondances horaires. Tout cela n'a pas été très facile si, par exemple, on pense que pour atteindre Amsterdam on a changé quatre trains (Busto Arsizio – Milan – Bâle – Cologne – Amsterdam). Selon mon point de vue, ce projet est vraiment très inhérent et se lie parfaitement à mon parcours d'études. En effet, j'étudie au Lycée qui est spécialisé dans l'enseignement de langues étrangères, notamment le français, l'anglais et l'espagnol. Donc c'est clair que pour moi cette expérience a représenté la chance de mettre en acte les capacités linguistiques, communicatives et expressives que j'acquis de jour en jour en classe.

De plus, pendant ces cinq années le lycée nous a proposé plusieurs stages linguistiques, auxquels j'ai pris part, à Salamanca et Séville en Espagne et à Bray en Irlande. Et la bonne réussite de ces projets m'a encouragé à expérimenter une nouvelle aventure étrangère où c'était moi qui devais penser à l'organisation et au déroulement des activités dans les moindres détails sans l'aide des professeurs : j'ai dû prendre mes responsabilités.

Quand j'ai découvert cette énorme possibilité, que l'Union Européenne avait mise en place, j'ai tout de suite saisi l'opportunité premièrement parce que j'ai toujours aimé voyager, poussé par une forte envie d'explorer le plus possible au monde et en particulier en l'Europe : j'ai remarqué que je

possède une curiosité innée de me plonger dans de nouvelles réalités, de nouvelles cultures qui sont juste de l'autre cotè de la frontière de mon pays. C'est pourquoi l'Interrail pourrait être considéré comme un moyen qui nous permet d'élargir l'horizon, d'ouvrir notre esprit afin de nous enrichir surtout du point de vue humain, grâce au contact, au rapport avec tous les gens que l'on rencontre et donc on comprend que nous faisions tous partie d'une plus grande famille qui nous lie : l'Union Européenne.

En outre, j'ai beaucoup apprécié le fait d'ouvrir le concours à ceux qui viennent de devenir majeurs car nous avons pu immédiatement nous impliquer et je trouve qu'il est absolument nécessaire de promouvoir certains idéaux de citoyenneté européenne et socialisation depuis quand on est jeune avant qu'il ne soit trop tard pour les fortifier, les faire fructifier en ayant un mode de vie qui soit le plus possible ouvert à l'accueil, au partage et au dialogue.

En outre, il est évident que pour pouvoir réaliser, mais surtout apprécier ce projet il faut bien sûr avoir une prédisposition naturelle pour permettre de s'adapter à des circonstances qui sont assez éloignées du quotidien. Les voyages ont été très longs et nous n'avons pas séjourné dans des hôtels de luxe car nous avons préféré dépenser notre argent pour profiter au maximum de cette expérience, comme par exemple en louant les bicyclettes, en visitant les musées ou simplement en dégustant les plats typiques : tout cela dépend des priorités que chacun a quand on voyage.

Si je dois penser à des matières scolaires qui sont liées à mon parcours et qui se sont révélées essentielles pendent mon voyage, évidemment je fais immédiatement référence à l'anglais, que je l'ai utilisé à Amsterdam, et au français, je l'ai parlé dans la capitale belge et à Strasbourg. Mais en réalité j'ai aussi eu la chance de mettre en œuvre l'espagnol lorsque des touristes nous ont demandé des renseignements à Amsterdam ainsi que à Strasbourg. Ma maîtrise de ces langues m'a donné la possibilité de communiquer avec n'importe qui sans aucun problème, grâce aux compétences acquises pendant mon parcours lycéen, et de gérer les imprévus avec succès : tel est le cas de quand on s'est rendu compte de nous être trompés avec la réservation du billet du train pour Strasbourg. Heureusement on a tout de suite résolu le problème en se rendant aux bureaux de la gare et tout s'est bien passé sans avoir perdu notre train ou avoir à payer un supplément. De plus, je pourrais trouver autres connexions par exemple avec l'histoire de l'art ayant visité les musées de Van Gogh (photo 1) et le Rijksmuseum à Amsterdam et, en général, de nombreuses églises dont nous avons vraiment apprécié les architectures et les fresques. En fin je lie mon expérience à l'histoire car je

suis entré dans la maison d'Anne Frank et j'ai visité le siège du Parlement Européen à Bruxelles.

(photo 1)

REALISATION DU PROJET

Maintenant je voudrais raconter minutieusement mon expérience d'Interrail… Je suis parti le lundi 1er octobre à 17 h 30 de la gare de ma ville, Busto Arsizio, pour aller rejoindre la gare de Milano Centrale où, à 18h 23 j'ai pris le deuxième train avec destination Bâle. Pendant le trajet j'étais assis à côté d'un homme âgé d'origine suisse qui, quand il a vu notre billet interrail, s'est intéressé à nous et donc il a commencé à nous poser des questions. Il ne savait pas ce qu' était ce type de billet, ainsi nous le lui avons expliqué et il s'est montré vraiment très intéressé. Il nous a conté que dans le passé, quand il était jeune, il n'y avait pas toutes ces possibilités et qu'il était très difficile même faire des voyages simples et courts à cause des coûts excessifs. Donc, on s'est tout de suite rendu compte de l'immense chance que nous avions d'avoir gagné les billets et de participer à ce projet qui a laissé une trace indélébile en moi. On a continué à converser avec lui en français puisqu'il habite dans un canton francophone et il nous a un peu parlé de sa vie et, en plaisantant, il nous a dit d'être incroyablement jaloux de nous parce qu'il aime à la folie voyager : par conséquent cette première rencontre nous a rendu fiers de ce qu'on était en train de faire ! Après quatre heures de voyage on est enfin arrivés à Bâle, en Suisse, vers 22h 30 mais, pas encore fatigués, on a pris le train suivant qui est parti à 11h pour rejoindre Cologne. Ce voyage a été sans aucun doute le plus long de la semaine entière vu que nous sommes arrivés dans la ville allemande le lendemain à 6h. Reposés et après avoir pris un traditionnel petit-déjeuner allemand on s'est remis en marche en direction de notre première étape: Amsterdam. Quand on est sorti de la gare nous nous sommes émerveillés des centaines de bicyclettes qui étaient stationnées juste en dehors de la gare. Ensuite,

en marchant dans rues on a vu que la plupart de gens se déplace en vélo et on a découvert que les petites rues étroites du centre-ville historique ne sont pas exactement adaptées aux déplacements en voiture: les cyclistes y sont les rois des rues et le vélo est le moyen de locomotion par excellence dans la capitale hollandaise. En outre, sur internet on a vu que 400 kilomètres de pistes cyclables parcourent toute la ville: c'est pourquoi on appelle Amsterdam la ville du vélo.

Pour cette raison, nous avons choisi de visiter la ville en louant deux vélos (photo 2) pour mieux se plonger dans cette réalité et pour la vivre comme des vrais hollandais. Au début ça n'a pas été très simple s'orienter et de s'adapter à leurs rythmes fous mais enfin on n'a pas du tout regretté notre choix vu que les déplacements en vélos se sont montrés très faciles, efficaces et rapides. Mais à part l'aspect pratique, en remarquant la multitude de gens qui préfère se déplacer en vélo, j'ai réfléchi même sur les avantages produits du point de vue écologique : je dirais que les vélos sont devenus les garants de l'environnement, favorisés par les habitants qui en apprécient le côté écologique permettant de préserver la qualité de l'air et d'être davantage en phase avec la nature. Je pense que les amstellodamois doivent être à part entière considérés un exemple pour vivre de façon plus éthique et responsable et tout le monde devrait en tirer une leçon.

(photo 2)

De toute façon, on est resté à Amsterdam jusqu'au mercredi et on a séjourné dans un petit hôtel situé dans le centre-ville. Nous avons visité tous les monuments et toutes les attractions principales de la capitale hollandaise et, étant tous les deux passionnés de photographie, on a passé beaucoup de temps à prendre de superbes clichés qui maintenant représentent le souvenir le plus beau de cette expérience magnifique. Ça va sans dire que les sujets les plus capturés ont été les très célèbres canaux d'Amsterdam (photo 3), qu'on retrouve partout. Tout le monde sait qu'Amsterdam est indissociables de ses canaux, au point qu'elle est même appelée la Venise du Nord, et ils en sont

devenus un symbole qui représente l'identité de la ville. En outre, depuis 2010 ils sont même classés au Patrimoine mondial de l'Unesco : Amsterdam compte environ 1500 ponts et nous ne les avons certes pas tous traversés, mais nous en avons quand même vu un certain nombre !

(photo 3)

De plus, nous avons visité le Museumplein, la place des musées, où nous avons pu admirer les superbes bâtiments du Rijksmuseum, du Stedelijkmuseum, du musée Van Gogh, ainsi que l'édifice magnifique de la salle de concert, le Concertgebouw. On n'est pas entré dans tous ces musées pour des questions de temps mais nous ne pouvions pas perdre l'occasion d'admirer les œuvres d'art du Rijksmuseum et du musée de Van Gogh. Le premier est le musée national consacré aux beaux-arts, à l'artisanat et à l'histoire du pays : avec près de 2,5 millions de visiteurs par année, c'est le musée le plus fréquenté des Pays-Bas. C'est situé en face de son imposant structure qu'ils ont installé des lettres qui forme la phrase « I Amsterdam » avec laquelle tout le monde prend des photos. Le second musée est celui dédié au grand artiste postimpressioniste que tous connaissent : Van Gogh. Grâce à son parcours chronologique on a pu suivre le développement artistique et comparer ses peintures aux œuvres d'artistes du XIXe siècle, comme par exemple Paul Gauguin qui était le protagoniste d'une petite exposition temporelle, crée pour montrer le lien avec l'artiste hollandais. J'ai apprécié la correspondance de lettres avec son frère Théo, je dirais la seule personne qui avait compris tout de suite le génie artistique de son frère. En général, j'ai trouvé la collection de peintures de Van Gogh absolument bouleversante, avec les tonalités de couleurs vives et brillantes qui m'ont vraiment enchanté et stupéfait :tel est le cas pour « Les tournesols », « Le semeur » et « Chambre de Vincent à Arles», en contraste avec « les Mangeurs de pommes de terre » ou « la nuit étoilée ». J'ai beaucoup aimé cette visite, car j'ai admiré des tableaux que je n'avais vu que dans les

livres ou sur internet, mais en les observant en vrai c'est comme si la force de l'artiste nous atteignait pour nous communiquer ses passions fortes qui s'enflamment même en nous.

Ensuite, nous avons rejoint le marché Albert Cuyp, dans le quartier du Pijp, qui est le marché le plus grand des Pays-Bas avec ses 300 étales : il propose des fruits et des légumes, de la viande et du poisson, des fleurs et des plantes, des produits high tech, des vêtements, des tissus… J'ai constaté que c'est vraiment un marché pour tous les goûts, fréquenté par de nombreux touristes mais surtout par les habitants du quartier. Après avoir gouté un stroopwaffel, on a repris nos vélos pour aller au Sarphatipark (photo 4), à deux pas seulement du marché on découvre cette véritable oasis de verdure au cœur de la ville, avec un étang, une fontaine et une aire de jeux clôturée. On a profité de ce merveilleux endroit pour nous reposer quelques instants en regardant les gens passer. Mais juste le temps de recharger les batteries, on a roulé jusqu'à la Place Dam que nôtre hôtelier a considéré incontournable pour saisir l'esprit et l'histoire d'Amsterdam et pour admirer le Palais Royal, la Nieuwe Kerk (Nouvelle Église) et le Monument National c'est-à-dire un monument aux morts, érigé en souvenir de victimes de la Seconde Guerre Mondiale. Sur cette place on a même pu apprécier des spectacles de plusieurs artistes de rue comme des mimes, des marionnettes, des jongleurs et des cracheurs de feu.

(photo 4)

Nous sommes passés encore une fois par le marché aux fleurs flottant (appelé traditionnellement le Bloemenmarkt). C'est impossible de n'être pas frappés par ce tronçon du canal Singel rempli des couleurs vibrantes et du parfum des fleurs fraîches, où j'ai acheté des bulbes de tulipes que j'ai donné à ma grand-mère pour embellir son jardin. Ce marché est vraiment caractéristique avec ses barges qui ont une serre construite sur son sommet, comme une mini-version des serres que l'on trouve partout à la campagne qui permettent à la Hollande d'être une attraction internationale en termes de fleurs, comme nous a conté le vendeur de mes bulbes. Tout le monde sait que les tulipes

sont devenues un symbole des Pays-Bas mais nous voulions savoir comment, donc nous avons fait une petite recherche sur internet pour découvrir qu'elles le sont depuis l'âge d'Or hollandais quand elles étaient importées de l'Empire Ottoman. Aujourd'hui la production hollandaise de tulipes est célèbre n'importe où et au printemps, quand les champs de fleurs explosent, les tulipes deviennent l'attraction touristique majeure.

Une autre attraction qu'on a visitée a été le jardin Begijnhof, une cour paysagée autour de laquelle se trouvent des maisons traditionnelles. La magie du Begijnhof se caractérise par le calme et la sérénité du jardin pourtant situé en plein cœur d'Amsterdam et entouré par des lieux particulièrement animés comme la Place Spui. Il est donc un véritable havre de paix qui offre à ceux qui ont la chance de le découvrir de beaux moments pour se ressourcer loin de l'agitation des grandes places, vu qu'on se sent presque coupé du monde tant le silence et le calme des lieux sont enchanteurs. En outre, une visite à la maison d'Anne Frank ne pouvait pas manquer et même si on pourrait ne pas la remarquer, vu qu'elle n'est pas très somptueuse, la queue interminable nous a fait comprendre que nous étions arrivés à destination. La maison d'Anne Frank, dont l'entrée était cachée derrière une bibliothèque, est restée dans l'état où elle était, à savoir vide. Mais malgré le dépouillement extrême on suffoque. Dans la dernière pièce on rencontre des extraits de l'original du très célèbre journal d'Anne Frank et enfin la visite se termine avec un espace interactif où on a pu voir la maison en 3D et écouter des témoignages. Mais la partie que j'ai aimé le plus a été à la sortie avec une vidéo qui nous invite à aborder un débat sur la liberté d'expression, afin de définir la limite entre liberté d'expression et discrimination. Pour conclure notre visite dans la capital hollandaise, poussés par la curiosité, nous avons fait une petite promenade dans le Quartier Rouge où on a pu respirer tout le charme de la ville, en admirant aussi les vieux bâtiments légèrement courbés, ainsi que les canaux cachés par les arbres. Il faut aussi dire que dans les trois villes on a vraiment essayé de nous plonger le plus possible dans leurs réalités, et bien sûr même pour ce qui concerne la cuisine traditionnelle. Dans le cas d'Amsterdam on a gouté des spécialités hollandaises dans plusieurs restaurants : pour donner des exemples il faut nommer les « Bitterballes », des boulettes de viande frites servies avec de la moutarde, les « Stroopwaffel » que j'ai déjà mentionnés, le « Stamppot » c'est-à-dire un plat chaud qui se compose de purée de pommes de terre et d'autres légumes et qui comprend diverses combinaisons de choucroute, de carotte, d'épinard et généralement servi avec une saucisse bien juteuse et, pour terminer, le fromage qui est une spécialité des Pays-Bas que j'ai acheté au célèbre Musée du Fromage.

Pendant notre retour vers l' hôtel, nous sommes passés près d'un gymnase duquel provenait du bruit, donc nous sommes entrés et nous avons vu qu'il avait un match de volleyball en cours. Puisque je joue au volleyball, on a décidé de regarder le match en entier et, une fois terminé, j'ai voulu poser des questions aux joueurs qui avait presque mon âge. J'aime ce sport, c'est pourquoi je voulais savoir s'il y avait des différences entre l'Italie et les Pays-Bas… Bien sûr les règles sont les mêmes mais j'ai découvert que vraiment peu de jeunes s'intéressent à ce sport : à part le football qui reste le premier sport national comme en Italie, ils préfèrent se dédier au cyclisme ou au patinage sur glace, tandis qu'en Italie le volleyball est le deuxième sport le plus pratiqué. De toute façon, les équipes nationales de volleyball hollandaises sont très compétitives au niveau européen. J'ai beaucoup apprécié le fait de me pouvoir confronter avec un jeune qui partage ma passion et finalement il m'a même demandé si j'avais envie de jouer un peu avec lui et c'est clair que j'ai accepté !!!

(photo 5)

Notre séjour Amsterdamois est officiellement terminé, on fait nos bagages pour repartir à la destination de Bruxelles. Donc le jeudi 4 on a pris le train à 08 :17 de la gare centrale pour arriver à Bruxelles à 10 :08 ; une fois arrivés on est passé sous un pont décoré avec des dizaines de Schtroumpfs, découvrant que la capitale belge accorde une attention particulière à la riche tradition belge de la bande dessinée. En effet, pendant ces deux jours, on a plusieurs fois aperçu sur les murs bruxellois des personnages et des auteurs incontournables de la bande dessinée, comme Tintin, Astérix et Obélix, Gaston Lagaffe, Titeuf et les Schtroumpfs (photo 5). Le Centre Belge de la bande-dessinée n'est qu'un ultérieur témoignage de l'importance de la tradition des comics en Belgique et notamment à Bruxelles. On a séjourné dans un petit hôtel en plein centre-ville, à deux pas de la place principale :la Grand Place (photo 6). À première vue, j'ai été étonné par sa richesse ornementale et sa beauté esthétique enrichie aussi par des compositions florales qui donnent de la couleur et de la vivacité à cette place qui est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

La majesté qui caractérise la place est donnée par l'ensemble architectural impressionnant composé de l'Hôtel-de-Ville avec une tour surmontée par une statue de saint- Michel, la Maison du Roi qui aujourd'hui accueille le Musée de la Ville avec ses tableaux et ses tapisseries, la Maison de Ducs de Brabant à savoir un ensemble d'édifices formé de sept maisons de corporations et le Pigeon où l'écrivain Victor Hugo a séjourné pendant son exile en Belgique. Toujours sur la place on trouve une statue en bronze d'Everad't Serclaes, exécuté tandis qu'il défendait la ville de Bruxelles au XIVe siècle, que nous avons touché car la légende raconte que caresser son bras porte chance. Ensuite, nous nous sommes remis en marche pour aller aux Galeries Royales St. Hubert, qui dans le passé combinaient magasins, salles de spectacles, cafés, restaurants et appartements. De nos jours la galerie attire les touristes qu'y viennent pour admirer ce lieu de promenade à la mode avec ses enseignes de luxe, ses élégants cafés et ses lieux de culture. Nous avons profité de cet endroit magique pour prendre un délicieux goûter. Bien sûr, on a rendu visite au Manneken-Pis, un des symboles de la ville. Le Manneken-Pis est depuis le 17e siècle l'enfant chéri des Bruxellois et pendant toute l'année la tradition veut qu'on l'habille lors de grands événements : cette étrange tradition s'est perpétuée au fil des siècles et même intensifiée.

(photo 6)

Pendant notre séjour bruxellois nous avons aussi visité le quartier caractéristique du Sablon, un des quartiers les plus dynamiques de la ville et à la fois plein de lieux d'attraction pour les touristes. Avant tout, le cœur de ce quartier est la Place du Grand Sablon où a lieu le marché des antiquaires dans lequel on trouve des objets d'art, des tableaux, des meubles et des ustensiles de cuisine. Et toujours sur cette place nous avons pris une photo à la maison Wittamer, la pâtisserie la plus célèbre de Bruxelles. Ensuite, on s'est déplacé vers un autre point central du quartier : la cathédrale de Notre-Dame. Sur cette place on peut respirer le calme, la sérénité et surtout la beauté de cette

cathédrale qui rappelle un peu la célèbre cathédrale parisienne : elle est caractérisée par ses dentelles de pierre blanche sur lesquelles multiples personnages sont finement ciselés et j'ai été frappé par son élégance qui surplombe joliment la place du Sablon. Dans ce quartier nous avons même pu apprécier la tranquillité du parc d'Egmont où nous nous sommes reposé quelques instants sur un banc. Nous avons attiré l'attention de deux garçons de notre âge très sympas, ils nous ont dit qu'ils ont tout de suite compris que nous étions en interrail à cause de nos typiques sacs à dos. Voilà pourquoi on a commencé à parler de nos intérêts, de comment on s'amuse en Italie et en Belgique et des différences du système scolaire italien et belge en découvrant, par exemple, que les divisions des classes sont faites d'une façon complétement différente. Personnellement, j'ai beaucoup aimé cette discussion avec eux car je crois qu'il est toujours bon et stimulant de se confronter avec des personnes de nationalités différentes, notamment s'ils ont notre âge. Encore, une autre expérience que j'ai trouvé enrichissante et qui m'a beaucoup impressionné, a été la visite du « Parlamentarium ». Le parlamentarium se trouve à deux pas de plusieurs sièges du Parlement Européen (photo 7) et voire qu'on s'y rapproche on s'en rend compte à cause des ambassades internationales, donc on savoure toute de suite une atmosphère spéciale. De toute façon, le Parlamentarium est un établissement qui est devenu le plus grand centre parlementaire pour les visiteurs d'Europe, constitué pour faire découvrir la politique européenne à son public. Nous y sommes entrés et, après les contrôles de sécurité, on a reçu une guide multimédia qui était disponible dans les 24 langues officielles de l'Union Européenne : étant donné que nous étions en Belgique, on a choisi le français. Ce guide nous a accompagnés tout au long de la visite, en nous expliquant les différentes étapes qui ont porté à la formation de l'Union Européenne actuelle, le fonctionnement pratique du Parlement et l'action de ses membres pour essayer de résoudre les défis de nos jours.

(photo 7)

L'exposition est à tous les effets dynamique, en effet on rend le visiteur protagoniste avec la présence de nombreuses activités aptes à faire comprendre de la façon la plus pratique possible les mécanismes implicites du fonctionnement de l'Union. Nous avons profité de cette possibilité en prenant part à toutes les activités proposées, comme par exemple « Le parlement sur 360º » où je me suis senti comme si j'étais un vrai parlementaire avec mon bureau et avec les voix en arrière-plan qui étaient enregistrées directement d'une session parlementaire, donc on-a pu assister à l'élaboration des lois et voir les conséquences des politiques européennes sur notre vie. En outre, il y avait tout le long d'un mur un énorme moniteur tactile sur lequel on trouvait toutes les photos des 751 députés qui travaillent ensemble pour le bien de l'Union, il fallait juste cliquer une photo pour avoir toute type d'information possible à propos de chaque parlementaire comme sa nationalité, sa formation, son parti politique…Et je trouve cela très important parce qu'il est juste de connaitre les personnes qui nous représentent en Europe et qui font tourner les affaires. On a comme traversé l'Europe en marchant sur un plan géant avec un dispositif qui faisait partir une vidéo en fonction du pays ou de la région sur laquelle on passait :son but était de mettre en évidence les changements apportés par l'Union. Ou bien, un salon avec des fauteuils confortables sur lesquels nous nous sommes assis pour écouter des témoignages de certains personnages publiques, comme des écologistes, des chanteurs ou des médecins, qui exprimaient leurs opinions sur l'Union Européenne. A la fin de la visite on avait la possibilité d'écrire un commentaire, un conseil ou bien une critique à l'égard de l'Union Européenne et nous ne pouvons que la remercier pour nous avoir donné la possibilité de prendre part à cette expérience en promouvant le concours. En général, j'ai trouvé le parcours fascinant parce qu'il m'a permis de dissiper mes doutes, effacer les clichés et surtout apprendre une infinité de notions auxquelles je ne pensais même pas. Parmi tout ce que j'ai vu, j'ai aussi aimé une salle dans laquelle on retrouvait une succession de plans sur lesquels les différents pays étaient colorés selon les dates auxquelles ils se sont joints à l'Union, pour mieux comprendre tous les efforts qui ont été mis en place pour sa réalisation et pour ne pas croire que tout est acquis facilement.

Après cette visite vraiment formative et enrichissante on s'est dirigés vers le Palais Royal et bien que cela fasse plus d'un siècle que les rois n'y résident plus, il est encore le siège de la monarchie constitutionnelle belge et l'un des édifices le plus célèbres de la capitale. Un autre quartier très célèbre de Bruxelles est l'Îlot Sacré, qui à mon avis, revêt un habit féerique la nuit grâce à ses bistrots, ses restaurants et surtout ses lumières accompagnées par la musique. Ses rues sont animées

tout au long de l'année et durant la période des fêtes de décembre, l'Îlot Sacré brille de mille feux avec les Plaisir d'hiver. Et c'est là qu'on a voulu prendre nos diners, bien sûr typiquement bruxellois comme le « Stoemp », le « bloempanch » ou le « Chicon au gratin jambon », mais j'ai pu constater que le cheval de bataille de la cuisine belge sont sans doute les desserts comme les excellentes gauffres ou le chocolat en général : en marchant dans les rues de Bruxelles on rencontre des boutiques de chocolats dans tous les coins et elles offrent aux clients de succulents échantillons. Pour conclure notre visite nous ne pouvons qu'aller visiter un autre symbole de la ville :l'Atonium (photo 8). C'est une attraction touristique qui a été créée pour l'Exposition Universelle de Bruxelles de 1958, on voit bien que son architecture est unique au monde et très intéressante même le sujet représenté :un cristal élémentaire de fer composé de 9 sphères, c'est parce que durant les années de sa construction l'atome était au centre de toutes les discussions et symbolisait la modernité liée à l'énergie atomique. Donc il voulait exprimer une sorte de foi dans le progrès avec une vision optimiste de l'avenir d'un monde neuf qui devrait permettre aux hommes de vivre mieux.

(photo 8)

Une fois conclue notre expérience bruxelloise, on a pris le train le samedi à 07 :17 pour rejoindre notre dernière destination :Strasbourg. À Strasbourg on a visité le quartier pittoresque de la Petite France, caractérisé par les typiques maisons à colombage dont les toits pentus sont ouverts sur des greniers où dans le passé les tanneurs faisaient sécher les peaux. Dans ce quartier on retrouve un mélange de canaux surmontés par les célèbres ponts couverts qui étaient à l'origine construits afin d'étendre les limites de la ville. Dans le quartier on assiste à une symphonie de couleurs, harmonie,

paix et tranquillité, donnant vie à une sorte de charme bucolique qui caractérise l'Alsace entière (photo 9). Ensuite nous nous sommes déplacés vers la Place Kléber, la place de Strasbourg la plus connue et appréciée pour ses magasins et surtout pour son dynamisme. Cette place doit son nom au général Jean-Baptiste Kléber, représenté par la statue au milieu de la place. Pendant que nous marchions vers l'esplanade nous avons vu une sorte de parade composée d'une foule de gens habillés en rose. Bien sûr nous étions très intrigués et donc on a demandé à un homme très gentil qui nous a expliqué qu'ils étaient en train de faire une course féminine appelée « La strasbourgeoise », mise en place pour soutenir la recherche, lutter contre le cancer du sein et pour récolter des dons pour la recherche scientifique. Nous avons aussi découvert que cette manifestation a lieu chaque année et que les habitants de Strasbourg sont vraiment très proches de cette initiative pour soutenir la cause : en effet j'ai été étonné par la foule de personnes qui couraient ou marchaient pour les rues de la capitale alsacienne. En continuant notre chemin nous avons atteint l'église de Saint Pierre le jeune, qui frappe l'attention des visiteurs surtout pour ses magnifiques atouts architecturaux et elle représente le cœur du culte protestant de la ville. Encore une fois, nous sommes passés par la place Gutenberg, du nom de l'inventeur de l'imprimerie auquel une statue est érigée en son honneur. Aujourd'hui la place accueille la Chambre du commerce et d'Industrie de Strasbourg. Mais l'attraction la plus visitée et appréciée des touristes est le chef d'œuvre de l'art gothique européenne, c'est-à-dire la cathédrale de Notre-Dame. J'ai pris note que l'écrivain Victor Hugo la décrit comme « prodige du gigantesque et du délicat » et pour ce que me concerne j'ai admiré l'élégance et la richesse ornementale de la flèche et de l'horloge astronomique avec son défilé des Apôtres qui a lieu tous les jours à midi. La cathédrale s'élève sur une place qui termine avec une rue très caractéristique pleine de magasins de souvenirs alsaciens et de restaurants typiques où nous avons dégusté la célèbre choucroute garnie à la française. Ensuite, nous avons visité le Palais de Rohan, l'une des plus belles réalisations architecturales du XVIIIe siècle français tant par l'élévation noble et classique de ses façades et les somptueux décors intérieurs que par la beauté créée par le mélange entre le palais, les canaux et la nature des arbres qui donnent vie à une cadre artistique magnifique. En conclusion de notre séjour français nous sommes rendus aussi au Pont du Corbeau, la maison Kammerzell exemple de la Renaissance rhénane et l'ancienne pharmacie du fer qui est devenue la Boutique Culture de la ville. Nous avons définitivement terminé notre visite de la ville et donc par conséquent la fin de toute notre expérience Interrail. Pour rentrer en Italie nous avons pris deux trains en faisant le changement de train à Bâle.

(photo 9)

CONCLUSION

En général j'ai absolument aimé cette expérience vraiment enrichissante et je serais prêt à la refaire n'importe quand. Le fait de pouvoir visiter différents pays et donc différentes cultures en si peu de temps est quelque chose d'incroyable que je conseille à tous de faire au moins une fois dans la vie. C'est pourquoi je suis infiniment reconnaissant envers l'Union Européenne pour m'avoir donné cette possibilité. Je dois aussi remercier ma copine de voyage Laura qui m'a soutenu lorsqu' on a choisi de prendre part au projet mais aussi pendant sa réalisation quand nous nous sommes aidés l'un l'autre. Le fait qui m'a étonné le plus a été la cordialité des différentes personnes que nous avons rencontrées, leur envie de lier des liens avec nous poussés peut-être par la curiosité ou simplement par une envie de connaitre et de se confronter avec des personnes qui viennent d'un autre pays. En outre, d'un point de vue personnelle j'ai considéré le projet formatif parce que pour la première fois je me suis retrouvé à devoir gérer seul un voyage réalisé pas très traditionnellement. Mais l'important est que j'ai réussi à saisir toutes ses facettes positives, en voulant toujours explorer et découvrir le plus possible sans être freiné par la honte ou par les clichés. Je crois que la participation au projet a aussi été synonyme d'ouverture d'esprit.

En outre, je crois que mon expérience est bien liée au développement des compétences européennes mise en place afin de pousser les habitants de l'Union à s'intéresser à la citoyenneté active, l'intégration sociale et l'emploi. En particulier, la seconde compétence de la communication en langues étrangères est évidemment mise en place et je la considère essentielle pour la bonne réussite de ce projet, vu qu'elle prévoit une inclination à apprécier la diversité culturelle et la communication interculturelle. Une autre compétence qui est concerné est la cinquième, à savoir

apprendre à apprendre car je trouve impossible de participer un interrail sans être prêt à abattre les barrières mentales et sans être enclin à ne rien donner pour acquis. Encore, il en va de même avec les compétences sociales et civiques, la sensibilité et expression culturelle et bien sûr avec l'esprit d'initiative que nous a permis, par exemple, de poser les questions aux gens que nous ne connaissions pas grâce à notre envie effrénée de vouloir découvrir et pour notre amour de la culture.

En dernier lieu, d'une certaine façon l'interrail m'a aussi aidé pour ce qui concerne mon avenir et en particulier pour mon orientation universitaire : en effet je suis en train de penser à la possibilité d'effectuer mes futures études à l'étranger et notamment dans un pays francophone comme la France ou la Belgique. De cette façon je pourrais mettre en relation mes deux grandes passions :l'intérêt pour les sciences et l'amour pour la langue française. C'est pourquoi je suis allé à l'Université de Bruxelles pour demander des renseignements sur les modalités d'accès à l'université, mais aussi comment vivre en général dans ce pays, même si cela fut que pour juste quelques jours, cela m'a donné la possibilité de comprendre un peu les styles de vie et de voir si j'aimerais y vivre pendant plusieurs années :un autre élément pour évaluer mon projet d'interrail comme stimulant, valorisant et sans aucun doute satisfaisant !!!

BIBLIOGRAPHIE

- https://amsterdam.info
- https://visitbrussels.com
- https://otrasbourg.fr
- https://europarl.europe.eu
- https://competencescle.eu

Toutes les photos qui apparaissent dans mon travail ont été prises par moi-même.